

Provided for non-commercial research and educational use.
Not for reproduction, distribution or commercial use.

Mathematica Balkanica

Mathematical Society of South-Eastern Europe
A quarterly published by
the Bulgarian Academy of Sciences – National Committee for Mathematics

The attached copy is furnished for non-commercial research and education use only. Authors are permitted to post this version of the article to their personal websites or institutional repositories and to share with other researchers in the form of electronic reprints.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to third party websites are prohibited.

For further information on Mathematica Balkanica visit the website of the journal
<http://www.mathbalkanica.info>

or contact:

Mathematica Balkanica - Editorial Office;
Acad. G. Bonchev str., Bl. 25A, 1113 Sofia, Bulgaria
Phone: +359-2-979-6311, Fax: +359-2-870-7273,
E-mail: balmat@bas.bg

Une remarque sur la classe A

Valérie Martel

Presented by M. Putinar

Soit \mathfrak{H} un espace de Hilbert complexe séparable de dimension infinie. On note de façon usuelle $L(\mathfrak{H})$ l'ensemble des opérateurs linéaires continus de \mathfrak{H} , et A l'ensemble des contractions T de $L(\mathfrak{H})$ absolument continues pour lesquelles le calcul fonctionnel de Nagy-Foias $\Phi_T: H^\infty \rightarrow L(\mathfrak{H})$, $f \rightarrow f(T)$ est isométrique. La classe A a joué un rôle essentiel dans la solution du problème invariant pour les contractions T dont le spectre $\sigma(T)$ contient le cercle unité T [4]. En effet un résultat ([2] Th 2.2, revu en détail dans la première partie de [5]), montre que ce problème se réduit au cas $T \in A$. Ainsi qu'il est expliqué dans [5], cette réduction consiste essentiellement à établir que, sous les hypothèses $\|T\| \leq 1$ et $\sigma(T) \supset T$, si T n'appartient pas à A alors la fermeture de l'algèbre des $f(T)$, où f est une fonction rationnelle à pôles hors de $\sigma(T)$, est non intègre.

Dans la présente note nous réexaminons la démonstration du théorème 2.2 de [2], plus précisément celle du théorème 2.1 de [5], et nous montrons qu'il peut se formuler dans le cadre de \mathcal{A}_T , algèbre duale unitaire engendrée par T (fermeture dans $L(\mathfrak{H})$, pour la topologie faible $*$, de l'ensemble des polynômes en T). Rappelons que cette topologie résulte de la dualité $L(\mathfrak{H}) = C_1(\mathfrak{H})'$, où $C_1(\mathfrak{H})$ est l'espace de Banach des opérateurs à trace finie sur \mathfrak{H} , normé par $\|S\|_1 = \text{tr}(\sqrt{S^*S})$.

Enfin D désigne le disque unité ouvert dans le plan complexe.

On a le résultat suivant:

Théorème 1: *Soit T une contraction de \mathfrak{H} dont le spectre contient T . Alors T appartient à A si et seulement si \mathcal{A}_T est intègre.*

Remarque: Soit T une contraction. L'inégalité de Von Neumann $\|p(T)\| \leq \sup_{\lambda \in D} |p(\lambda)|$ donne une représentation Φ_0 de l'algèbre du disque A dans $L(\mathfrak{H})$. Cette application est une isométrie si et seulement si le spectre de T contient T . En effet si p est un polynôme, on a: $\sigma(p(T)) = p(\sigma(T))$, d'où: $\sup_{\lambda \in \sigma(T)} |p(\lambda)| = r(p(T)) \leq \|p(T)\| \leq \sup_{\lambda \in D} |p(\lambda)|$.

— Si T est inclus dans $\sigma(T)$, le terme de gauche est égal à celui de droite, donc il y a égalité partout et on a: $\|p(T)\| = \|p\|_A$.

— Si Φ_0 est isométrique, on montre que pour tout λ dans T la suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par $A_n = \sum_{0 \leq i \leq n-1} T^i / \lambda^i$ vérifie: $\|A_n\| = n$ et $\|(\lambda - T)A_n\| = \|\lambda(I - T^n/\lambda^n)\| \leq 2$, donc λ est dans $\sigma(T)$.

Démonstration:

1-ère étape (\Rightarrow): Il résulte du théorème 4.3 de [3] que si T appartient à \mathbf{A} , Φ_T est un isomorphisme de H^∞ sur \mathcal{A}_T , or H^∞ est intègre, donc \mathcal{A}_T l'est aussi.

2-ème étape (\Leftarrow): On suppose \mathcal{A}_T intègre et on montre successivement que T est absolument continue et que Φ_T est une isométrie. Rappelons que T est dite absolument continue si sa partie unitaire est triviale ou de mesure spectrale absolument continue par rapport à la mesure de Lebesgue m sur T . Il est bien connu (voir, par exemple, [8]) que si T n'est pas absolument continue, alors $\mathcal{A}_T = \mathcal{A}_{T_a} \oplus \mathcal{A}_{T_s}$. \mathcal{A}_{T_s} contient une algèbre isomorphe à $L^\infty(\mu_s)$, qui est non intègre si $\mu_s \neq 0$. Donc si \mathcal{A}_T est intègre, μ_s est nul, autrement dit T est absolument continu, et le calcul de Nagy-Foias est défini sur tout H^∞ .

L'ensemble $\sigma_{\mathcal{A}_T}(T)$ des complexes λ pour lesquels $\lambda - T$ est non inversible dans \mathcal{A}_T est inclus dans $\sigma(T)$. Soit $\zeta_\theta(T) = (D \cap \sigma_{\mathcal{A}_T}(T)) \cup \{\lambda \in D \setminus \sigma_{\mathcal{A}_T}(T) / \theta \|(\lambda - T)^{-1}\| \geq (1 - |\lambda|)^{-1}\}$ où $\theta \in]0, 1[$. Par définition de $\sigma_{\mathcal{A}_T}(T)$ on a pour $\lambda \in D \setminus \sigma_{\mathcal{A}_T}(T)$: $(\lambda - T)^{-1} \in \mathcal{A}_T$, et pour $h \in H^\infty$ et $\lambda \in D \cap \sigma_{\mathcal{A}_T}(T)$: $h(\lambda) \in \sigma_{\mathcal{A}_T}(h(T))$.

Un résultat intermédiaire sera utile:

Lemme: S'il existe $\theta \in]0, 1[$ pour lequel $\zeta_\theta(T)$ n'est pas dominant sur T , alors \mathcal{A}_T n'est pas intègre.

Démonstration: Elle est analogue à celle du théorème 2.1a de [5]: On construit deux lacets γ_1 et γ_2 tels que $\gamma_1 \cup \gamma_2 \setminus T$ soit disjoint de $\sigma_{\mathcal{A}_T}(T)$ et que sur cet ensemble on ait: $\theta \|(\lambda - T)^{-1}\| \leq (1 - |\lambda|)^{-1}$. On note $\lambda_{i,1}$ et $\lambda_{i,2}$ les points d'intersection de γ_i et T , et φ_i la fonction $\lambda \rightarrow (\lambda - \lambda_{i,1})(\lambda - \lambda_{i,2})$. La fonction $\lambda \rightarrow \|\varphi_i(\lambda)(\lambda - T)^{-1}\|$ est bornée sur $\gamma_i \setminus T$. On définit donc un opérateur A_i par: $A_i = (2i\pi)^{-1} \int_{\gamma_i} \varphi_i(\lambda)(\lambda - T)^{-1} d\lambda$.

On a $A_i \in \mathcal{A}_T$ car $\gamma_i \setminus T$ est inclus dans $C/\sigma_{\mathcal{A}_T}(T)$ et $A_1 A_2 = 0$.

Il reste à prouver que A_i est non nul. La démonstration s'adaptant indifféremment à A_1 et A_2 on laisse ici tomber l'indice: pour tout μ de l'arc ouvert d'extrémités λ_1 et λ_2 intérieur à γ on a: $\varphi(\mu) = (2i\pi)^{-1} \int_{\gamma} \varphi(\lambda)(\lambda - \mu)^{-1} d\lambda$, d'où $A - \varphi(\mu) = (2i\pi)^{-1} \int_{\gamma} \varphi(\lambda)[(\lambda - T)^{-1} - (\lambda - \mu)^{-1}] d\lambda$.

Comme $\mu \in T$ et $T \subset \sigma(T)$, pour tout $\lambda \in \gamma$, $(\lambda - \mu)^{-1}$ est élément de $\sigma((\lambda - T)^{-1})$. Plus précisément toute somme de Riemann $\sum \varphi(\xi_i)[(\xi_i - T)^{-1} - (\xi_i - \mu)^{-1}]$ se met sous la forme $(\mu - T)S$, où S est un opérateur qui commute avec T , donc est non inversible. Finalement $\varphi(\mu) \in \sigma(A)$ donc $\sigma(A) \neq \{0\}$ et par suite $A \neq 0$.

Reprenons maintenant la démonstration du théorème 1:

Ici on suppose \mathcal{A}_T intègre donc, via le lemme ci-dessus, tout $\theta \in]0, 1[$ donne un ensemble $\zeta_\theta(T)$ dominant pour T . En particulier on peut fixer un $\theta \in]0, 1/3[$. La fin du raisonnement est analogue à celle du théorème 2.1 b' de [5]: Soit $h \in H^\infty$, il s'agit de montrer $\|h(T)\| \geq \|h\|_\infty$, ce qui assurera l'égalité vu l'inégalité de Von Neumann. On montre d'abord $(1 - 3\theta)\|h\|_\infty \leq \|h(T)\|$ pour tout $h \in H^\infty$.

Soit donc $\lambda \in \zeta_\theta(T)$.

- Si $\lambda \in \sigma_{\mathcal{A}_T}(T)$ on a $h(\lambda) \in \sigma_{\mathcal{A}_T}(h(T))$ donc $|h(\lambda)| \leq r(h(T)) \leq \|h(T)\|$ et $|h(\lambda) - 3\theta\|h\|_\infty \leq \|h(T)\|$.

- Si $\lambda \notin \sigma_{\mathcal{A}_T}(T)$, il existe v unitaire dans \mathfrak{H} tel que $\|(\lambda - T)^{-1}v\| > (3/2\theta)^{-1}(1 - |\lambda|)^{-1}$. $u = (\lambda - T)^{-1}v / \|(\lambda - T)^{-1}v\|$ est unitaire et vérifie: $\|(\lambda - T)u\| \leq (3/2\theta)(1 - |\lambda|)$.

D'où $\|h(T)\| \geq \|h(T)u\| \geq |h(\lambda) - 3\theta\|h\|_\infty$.

On a finalement $\|h(T)\| \geq |h(\lambda) - 3\theta\|h\|_\infty$ pour tout $\lambda \in \zeta_\theta(T)$, et cet

ensemble étant dominant pour T le passage à la norme uniforme donne $\|h(T)\| \geq (1-3\theta)\|h\|_\infty$.

Pour $n \in \mathbb{N}$, $\|h(T)\|^n \geq \|h^n(T)\| \geq \|h^n\|_\infty(1-3\theta) = (\|h\|_\infty)^n(1-3\theta)$, d'où $\|h(T)\| \geq \|h\|_\infty(1-3\theta)^{1/n}$, et en faisant tendre n vers ∞ , $\|h(T)\| \geq \|h\|_\infty$. L'application $H^\infty \rightarrow \mathcal{A}_T: h \rightarrow h(T)$ est donc une isométrie et $T \in A$.

Nous concluons cette note par quelques remarques:

1) Le résultat s'étend sans difficultés au cas d'un opérateur M-polynomialement borné. Rappelons qu'un opérateur T est dit M-polynomialement borné s'il admet le disque unité fermé comme ensemble M-spectral, c'est à dire que pour tout polynôme p on a $\|p(T)\| \leq M\|p\|_\infty$, où $\|p\|_\infty = \sup_{z \in D} |p(z)|$. La classe A^M a été définie dans [1] comme l'ensemble des opérateurs M-polynomialement bornés tels que \mathcal{A}_T soit faible*-homéomorphe à H^∞ . On obtient:

Théorème 2: Soit T un opérateur M-polynomialement borné dont le spectre contient T. Alors T appartient à A^M si et seulement si \mathcal{A}_T est intègre.

2) Si on s'affranchit de la condition $\sigma(T) \supset T$, on peut également formuler une extension partielle du théorème 1 sous la forme suivante, basée sur la notion d'ensemble essentiel pour une contraction absolument continue.

Théorème 3: Soit T une contraction absolument continue sur \mathfrak{H} . Si $\sigma(T) \cap T$ n'est pas essentiel pour T, alors \mathcal{A}_T n'est pas intègre.

Notons qu'il n'y a pas de réciproque à espérer, il suffit pour le voir de considérer T tel que $\sigma(T)$ soit inclus dans D et non connexe.

Avant de clore, il m'est agréable de remercier Bernard Chevreau, dont l'aide a été précieuse pour l'élaboration de cette note.

Bibliographie

1. Dosou Akiola. Sous-espaces invariants pour certains opérateurs polynomialement bornés. Preprint.
2. C. Apostol. Ultraweakly closed operators algebras. *J. Operator Theory*, **2**, 1976, 49-61.
3. H. Bercovici, C. Foias, C. Pearcy. Dual algebras with applications to invariant subspaces and dilatation theory. — In: *C.B.M.S. Regional Conf. Ser. in Math.* 56, Amer. Math. Soc., Providence, R.I., 1985.
4. S. Brown, B. Chevreau, C. Pearcy. On the structure of contraction operators. II. *J. Funct. Analysis*, **76**, 1988, 30-57.
5. B. Chevreau, C. Pearcy. Growth conditions on the resolvent and membership in the classes A and $A_{\mathfrak{H}}$. *J. Operator Theory*, **16**, 1986, 375-386.
6. B. Chevreau. Sur les contractions à calcul fonctionnel isométrique II. *J. Operator Theory*, **20**, 1988, 269-293.
7. K. Hoffman. Banach spaces of analytic functions. *Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J.*, 1965.
8. F. Zarouf. On uniform dual algebras. Preprint.

Université Paris VI-45/46 5ème étage
4, place Jussieu
75252 Paris Cedex 05
FRANCE

Received 07.12.1989